
La Parole allemande ! La Grande Guerre en images, faits, combats, épisodes, récits.

Numéro d'inventaire : 1979.29571

Auteur(s) : O'Galop

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Date de création : 1920 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : O'Galop
- numéro : 88 ter

Description : Planche de 3 images en couleurs de formats différents.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Thème : illustration anti allemande, revenant sur l'odieuse invasion de la Belgique par l'Allemagne, au mépris du Traité de Londres de 1831, instaurant sa neutralité et taxé par les Allemands de simple "chiffon de papier", en dépit de leur signature... Personne ne peut et ne doit avoir confiance "dans la parole allemande".

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

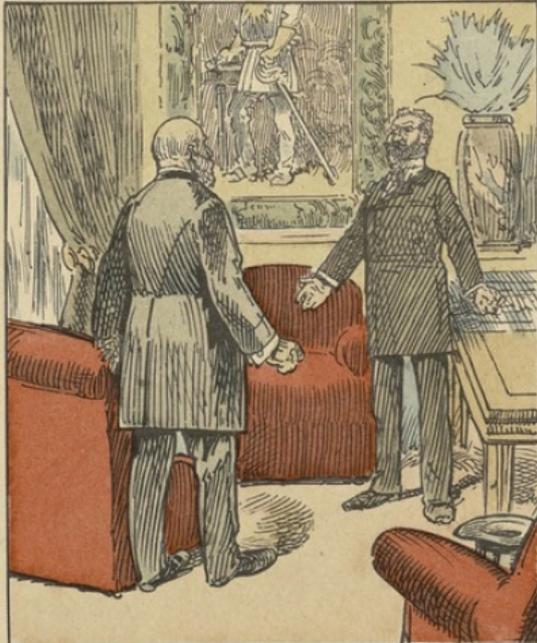
Mention d'illustration

ill. en coul.

LA GRANDE GUERRE
EN IMAGES
Faits, Combats, Épisodes, Récits

LA PAROLE ALLEMANDE!

Compositions de O'GALOP
PELLERIN & Co, imp.-édit.
IMAGERIE D'ÉPINAL, n° 88^{ur}



Alors que, dès la déclaration par l'Allemagne à la Russie et à la France de la guerre si bien voulue et préparée par elle qu'elle pouvait lancer tout aussitôt ses hordes malfaisantes sur la Belgique, l'ambassadeur anglais venait, en réclamant ses passeports, protester auprès du Chancelier d'Empire, Bethmann-Holweg, celui-ci lui fit cette impudente observation qui les fêtra, son souverain, lui et la nation, éternellement dans l'histoire :

« Vous allez donc nous faire la guerre pour un CHIFFON DE PAPIER! »

C'est que, Roche dans l'âme, il ne pouvait comprendre, on en peut juger par ce presque naïf cynisme, qu'on n'eût qu'une parole.

Au traité de Londres, en effet, les représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Autriche, de la Russie et de l'Allemagne garantissaient, avec ses conséquences, la neutralité de la Belgique. — L'Allemagne violait donc délibérément son engagement, estimant qu'il n'était pas à considérer en regard du rapide succès qu'elle comptait par là s'assurer et de la domination mondiale, son but prémédité, à en résulter pour elle.



Aussi, peut-on blâmer certains actes d'inhumanité s'ils se sont exercés à son encontre et alors qu'ils ne ressortaient que d'une sauvegarde contre sa mauvaise foi avérée? Ainsi arriva-t-il lorsqu'un cours d'un de ces raids « superkolossaux » par lesquels ses Zeppelins entendaient semer la terreur en brûlant et massacrant tout sans distinction, l'un d'eux, victime de quelque projectile, s'abattit en mer vers les côtes de Norvège, en face de Stavanger. Le monstre s'immergeait lentement, piquant vers le fond par l'extrémité touchée. L'équipage affolé était parvenu à gagner l'autre extrémité et s'y accrochait désespérément. Tous ces hommes inspectaient anxieusement l'horizon espérant le salut par la survenance de quelque navire... Enfin en voici un... c'est un chalutier, un chalutier anglais... n'importe! le moment est critique... ils le hêlent, et comme il approche, ils supplient, ils offrent de l'argent, ils engagent leur parole d'honneur!... Mais, pas si bête que de s'y laisser prendre, l'Anglais : il calcule rapidement que ses 7 matelots sans armes seraient vite ligotés par les 36 Boches armés et que ceux-ci se feraient une proesse de leur capture quand ils l'auraient conduite en Allemagne... et alors il passe, laissant s'accomplir la destinée!

Tout terrible que ce fût pour des gens de cœur et d'honneur, il le fallait, par la raison impérieuse d'une suspicion trop fondée de... la Parole allemande!